

de *Saint-Jean-Baptiste*. C'est un volume in-12, sans nom d'imprimeur ni de libraire. Ce que nous appellons *Fête-Dieu*, le P. Montauzan le nomme ici fête du *Corps de Dieu*, à la manière des Italiens qui désignent cette solennité par le nom de *Corpus Domini*.

Une lettre inédite de Bimard de la Bastie au marquis de Caumont, en date du 20 janvier 1733, nous apprend une autre particularité sur le P. Montauzan. A propos de l'Espagne, écrivait le docte antiquaire, savez-vous que l'on fait à Lyon une nouvelle édition des OEuvres du fameux Molina; en 5 vol. in-folio. C'est le P. de Montauzan qui en a soin; il me marque qu'elle sera finie le mois prochain, n'y ayant plus affaire qu'une préface et l'*Index rerum*.

Le P. de Montauzan faisait, en quelque sorte, profession de revoir et d'éditer les livres d'autrui, il corrigea les épreuves de *l'Histoire littéraire de Lyon*, (1730, 2 vol. in 4°), par le P. de Colonia, qui en retour, lui donna place dans son ouvrage. Un érudit de la ville d'Aix écrivait au marquis de Caumont, le 17 août 1733: « Vous avez, dit-on, un Jésuite de mérite en la personne du P. de Montauzan, qui est d'ailleurs très officieux: vous le devez aux vivacités de l'évêque de Troyes. » Cet évêque, c'était Bénigne Bossuet, le triste neveu du grand Bossuet. Le P. de Montauzan avait donc séjourné à Troyes, mais nous ne savons quel office il y remplissait. Il professa quelque temps au collège de la Trinité, à Lyon, et, en 1750, nous le trouvons au collège de Vienne en Dauphiné; ce fut là qu'il mourut en 1752, comme nous l'ap-